

Pourquoi est-ce important ?

La psychose constitue l'un des plus graves troubles qui peuvent toucher une jeune personne :

- Suicide : 10 % du risque à vie (habituellement au cours des 5 premières années) et risque le plus élevé à la première rechute
- Emploi : 88 % se retrouvent au chômage – sur la voie de l'exclusion sociale
- Impact psychosocial : non traitée, la psychose peut perturber le développement social et du rôle

Les soins de première ligne représentent souvent le premier point de contact.

Qui est à risque ?

- Le risque à vie de psychose est de 3 sur 100 ; il est aussi courant que celui pour le diabète insulino-dépendant.
- La maladie se déclare habituellement dans la jeunesse :
 - 80 % entre l'âge de 16 à 30 ans;
 - 5 % à 15 ans ou moins.
- Elle est trois fois plus courante chez les gens vivant dans des secteurs du centre-ville.
- L'utilisation prolongée de cannabis augmente le risque de psychose.
- Les autres causes comprennent les dispositions génétiques, des complications ou traumatismes prénataux, un dysfonctionnement biologique, le stress et la vulnérabilité.

Signes précoces d'une psychose émergente

Symptômes précoces :

- Problèmes de sommeil, panique, sautes d'humeur
- Retrait social, isolement ou perte d'emploi
- Diminution des résultats scolaires
- Baisse de motivation, d'intérêt et d'engagement dans les activités habituelles
- Méfiance, manque de confiance ou changement des perceptions

Symptômes de la phase aigüe :

- Hallucinations – distorsions de la perception
- Idées délirantes – fausses croyances enracinées
- Pensées et propos désorganisés
- Présence occasionnelle de symptômes « négatifs », p. ex. expressions faciales limitées, fluidité verbale restreinte, difficultés à amorcer des choses, apathie, motivation réduite

Symptômes cognitifs :

- Difficultés d'attention et de concentration
- Problèmes de mémoire à court terme et des fonctions d'exécution

Ces changements peuvent ne pas être simplement attribuables à l'adolescence ou à la consommation de substances psychotropes. Soyez prêt à garder l'œil ouvert et à faire un suivi en cas de changements et de rendez-vous manqués.

Quelle est l'étape suivante?

Aiguillez la jeune personne vers des services spécialisés en intervention précoce en cas de psychose (IPP) pour qu'elle et sa famille reçoivent l'aide appropriée au moment approprié. Si vous pensez que la personne a un problème de dépendance, veuillez poursuivre l'aiguillage vers des services IPP. Les services de première ligne doivent continuer à fournir des soins relais et à assurer une surveillance jusqu'à ce que les services IPP soient établis.

Objectifs des cliniques IPP :

- Réduire la durée de non-traitement de la psychose
- Minimiser la perturbation des rôles et des responsabilités, des relations et des aptitudes sociales
- Diminuer l'utilisation de substances psychotropes et les autres comorbidités
- Faire baisser les risques pour la sécurité et les hospitalisations

Éléments clés de l'IPP :

- Détection précoce, éducation, formation et simplification de l'accès aux services
- Évaluation globale
- Traitement : suivi intensif ; durée max. – 3 ans
- Traitement approprié et personnalisé
- Soins médicaux (médicaments, contrôle de la santé physique)
- Accès à divers professionnels de la santé
- Soutiens psychosociaux (thérapie cognitivo-comportementale, gestion du stress, appui social, aptitudes à la vie autonome, soutien des pairs)
- Éducation et soutien de la famille
- Recherche et sensibilisation du public

Les effets d'une intervention précoce :

- Amélioration des résultats sur le plan clinique, social et professionnel
- Réduction du risque de rechute et des séjours à l'hôpital (Craig et al, BMJ 2004; Peterson et al, BMJ 2005)
- 7 ans après l'admission du premier cas au programme IPP:
 - 54-68 % déclarent avoir un emploi quelconque
 - 37-59 % déclarent être en rémission au suivi de 7 ans
 - 31 % déclarent être rétablis sur le plan social et professionnel
 - 25 % sont rétablis tant sur le plan social et professionnel que sur le plan des symptômes (Henry et al, 2010)

En quoi consiste le processus d'aiguillage?

- Les programmes en Ontario ne visent pas tous les mêmes groupes d'âges, habituellement entre 14 et 35 ans.
- Les aiguillages sont acceptés directement aux divers programmes IPP à l'échelle de l'Ontario.
- Pour savoir quel programme IPP sert votre secteur géographique, veuillez consulter le site Web IPP de la province www.help4psychosis.ca.
- L'objectif du programme IPP est d'entrer en contact avec le client en l'espace de 72 heures – 2 semaines, conformément aux normes de l'Ontario.
- Une fois le client admis dans le programme, commence le soutien à la gestion de cas personnalisée.
- Un client peut être suivi par un service IPP pendant un maximum de trois ans ; ensuite, le client est souvent confié à nouveau aux soins de première ligne grâce à un processus axé sur la collaboration.